

Paris qui Chante

REVUE
HEBDOMADAIRE



ANNA THIBAUD

DANS SES CHANSONS CLASSIQUES

MA GRAND'MÈRE

CHANSON DE BÉRANGER

Interprétée par ANNA THIBAUD

Harmonisée par FRANCIS CASADESUS



CHANT

Ma grand'mère un soir à sa

PIANO

p

fête De vin pur ayant bu deux doigts Nous disait

en branlant la tête Que d'a-mou-

reux j'eus au-tre-fois Combien je re-grette mon bras si do-du Ma jambe bien faite et le temps per-

pp

du Combien je re-grette mon bras si do-du Ma jam-be bien faite Et le temps per-du

rallentendo.



Mon bras si dodu.....

I

Ma grand'mère, un soir, à sa fête,
De vin pur ayant bu deux doigts,
Nous disait en branlant la tête :
Que d'amoureux j'eus autrefois !

Combien je regrette
Mon bras si dodu,
Ma jambe bien faite, } *Bis.*
Et le temps perdu !

II

Quoi ! maman, vous n'étiez pas sage ?
— Non vraiment ; et de mes appas
Seule à quinze ans j'appris l'usage,
Car la nuit je ne dormais pas.

Combien je regrette
Mon bras si dodu,
Ma jambe bien faite, } *Bis.*
Et le temps perdu !

III

Maman, vous aviez le cœur tendre ?
— Oui, si tendre qu'à dix-sept ans,
Lindor ne se fit pas attendre,
Et qu'il n'attendit pas longtemps.

Combien je regrette
Mon bras si dodu,
Ma jambe bien faite, } *Bis.*
Et le temps perdu !

IV

Maman, Lindor savait donc plaire ?
— Oui, seul il me plut quatre mois ;
Mais bientôt j'estimai Valère,
Et fis deux heureux à la fois.

Combien je regrette
Mon bras si dodu,
Ma jambe bien faite, } *Bis.*
Et le temps perdu !

V

Quoi ! maman, deux amants ensemble !
— Oui, mais chacun d'eux me trompa.
Plus fine alors qu'il ne vous semble,
J'épousai votre grand-papa.

Combien je regrette
Mon bras si dodu,
Ma jambe bien faite, } *Bis.*
Et le temps perdu !



Ma jambe bien faite.....



Oui, seul il me plut quatre mois



VIII

Bien tard, maman, vous fûtes veuve ?
— Oui, mais grâce à ma gaieté,
Si l'église n'était plus neuve,
Le saint n'en fut pas moins fêté.

Combien je regrette
Mon bras si dodu,
Ma jambe bien faite. } Bis.
Et le temps perdu !

IX

Comme vous, maman, faut-il faire ?
— Eh ! mes petits-enfants, pourquoi,
Quand j'ai fait comme ma grand'mère,
Ne feriez-vous pas comme moi ?

Combien je regrette
Mon bras si dodu,
Ma jambe bien faite. } Bis.
Et le temps perdu !

VI

Maman, que lui dit la famille ?
— Rien, mais un mari plus sensé
Eût pu connaître à la coquille
Que l'œuf était déjà cassé.

Combien je regrette
Mon bras si dodu,
Ma jambe bien faite. } Bis.
Et le temps perdu !

VII

Maman, lui fûtes-vous fidèle ?
— Oh ! sur cela je me tais bien.
A moins qu'à lui Dieu ne m'appelle,
Mon confesseur n'en saura rien.

Combien je regrette
Mon bras si dodu,
Ma jambe bien faite. } Bis.
Et le temps perdu !



Que l'œuf était déjà cassé.





BERANGER

LE VIEUX CELIBATAIRE

Air: *Contentons nous
d'une simple bouteille (MOURET)*

Interprétée par VILLÉ
(Chanson de BÉRANGER)
Harmonisée par FRANCIS CASADESUS

Allegretto.
PIANO. *mf* legato.

Al - lons Ba - bet il est bien - tot six heu - res Pour un gout - teux c'est l'in - tant du re - pos De - puis un

an qu'a - vec moi tu de - meu - res Ja - mais je crois je ne fus si dis - pos A mon cou - cher ton ai -

- ma - ble pré - sen - - ce Pour ton bon - heur ne se - ra pas sans fruit Al - lons Ba - bet un peu de com - plai -

- san - - ce Un lait de - poule et mon bon - net de nuit.

1^{er} COUPLET

Allons, Babet, il est bientôt dix heures :
 Pour un goutteux c'est l'instant du repos.
 Depuis un an qu'avec moi tu demeures,
 Jamais, je crois, je ne fus si dispos.
 A mon coucher ton aimable présence
 Pour ton bonheur ne sera pas sans fruit.
 Allons, Babet, un peu de complaisance,
 Un lait de poule et mon bonnet de nuit.



Jamais, je crois, je ne fus si dispos

2^e COUPLET

Petite bonne, agaçante et jolie,
 D'un vieux garçon doit être le soutien.
 Jadis ton maître a fait mainte folie
 Pour des minois moins friands que le tien.
 Je veux demain, bravant la médiance,
 Au Cadran-Bleu te régaler sans bruit.
 Allons, Babet, un peu de complaisance,
 Un lait de poule et mon bonnet de nuit.



VILLÉ

dans « Le Vieux Célibataire ».

Au Cadran Bleu,





3^e COUPLET

N'expose plus à des travaux pénibles
 Cette main douce et ce teint des plus frais
 Auprès de moi coule des jours paisibles ;
 Que mille atours relèvent tes attraits.
 L'Amour par eux m'a rendu sa puissance :
 Ne vois-tu pas son flambeau qui me luit ?
 Allons, Babet, un peu de complaisance,
 Un lait de poule et mon bonnet de nuit.



Ne vois-tu pas son flambeau qui me luit ?

Rende à mes sens



4^e COUPLET

A mes désirs, quoi ! Babet se refuse !
 Mademoiselle, auriez-vous un amant ?
 De mon neveu le jockey vous amuse ;
 Mais, songez-y, je fais mon testament.
 Docile, enfin, livre sans résistance
 A mes baisers ce sein qui m'a séduit.
 Allons, Babet, un peu de complaisances
 Un lait de poule et mon bonnet de nuit.



5^e COUPLET

Ah ! tu te rends, tu cèdes à ma flamme !
 Mais la nature, hélas ! trahit mon cœur,
 Ne pleure point ; va, tu seras ma femme,
 Malgré mon âge et le public moqueur.
 Fais donc si bien que ta douce influence
 Rende à mes sens la chaleur qui me fuit.
 Allons, Babet, un peu de complaisance,
 Un lait de poule et mon bonnet de nuit.

Mais songez-y je fais mon testament





Quoi! vous ne me dites rien?

Monsieur & Madame

Souvenir nocturne de
Paroles de DÉS AUGIERS

Les amusements
illustrant ces
posées par M.
MAT, qui en
remette en
d'autrefois.



DORA et LIMAT dans « Monsieur et Madame Denis »



Il avait plu toute la journée, et n'ayant pu aller le soir faire leur partie de loto chez M^{me} Caquet, sage-femme, rue des Martyrs, M. et M^{me} Denis s'étaient couchés de bonne heure. Au bout de vingt-trois minutes, M^{me} Denis, qui ne dormait pas, impatientée du silence obstiné de son mari, qui n'avait pas cessé de lui tourner le dos, soupira trois fois, et prit la parole :

CHANT.

Quoi, vous

PIANO.

ne me di - tes rien mon a - mi, ce n'est pas



Il était m...

Monsieur & Madame Denis

Souvenir nocturne de deux vieux époux

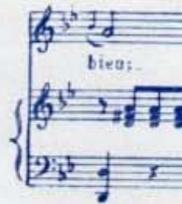
Paroles de DÉS AUGIERS

Accompagnement de Piano de V. ROBILLARD

Les amusantes photographies illustrant cette chanson ont été posées par M^{lle} DORA et M. LIMAT, qui ont le plus contribué à remettre en vogue les chansons d'autrefois.



Il était mieux qu'à présent.



Monsieur de Denis

deux vieux époux

Accompagnement de Piano de V. ROBILLARD

Photographies
ont été
prises à M. L.
contribut à
les charmes



Une anguille de Melun.

bieu; ja - dis c'e - tait dif - fé - rent Sou - ve - nez - vous

- en sou - ve - nez - vous - en. J'é - tais sourde à vos dis -

- cours, Et vous me - par - liez tou - jours.



avec le profane.



Quoi ! C'est demain la Saint-Jean !

J'étais mise en satin blanc,
Souvenez-vous-en, souvenez-vous-en...
Du plaisir charmants atours,
Je vous conserve toujours.

M. DENIS, se mettant sur son séant,
Comme j'étais étoffé !

M^{me} DENIS, s'asseyant de même,
Comme vous étiez coiffé !

M. DENIS,
Habit jaune en bouracan,
Souvenez-vous-en, souvenez-vous-en...

M^{me} DENIS,
Et culotte de velours
Que je regrette toujours.
(Continuant.)



M. DENIS, se retournant.
Mais, m'amour, j'ai sur le corps
Cinquante ans de plus qu'alors ;
Car c'était en mil sept cent,
Souvenez-vous-en, souvenez-vous-en...
An premier de mes amours,
Que ne duriez-vous toujours !

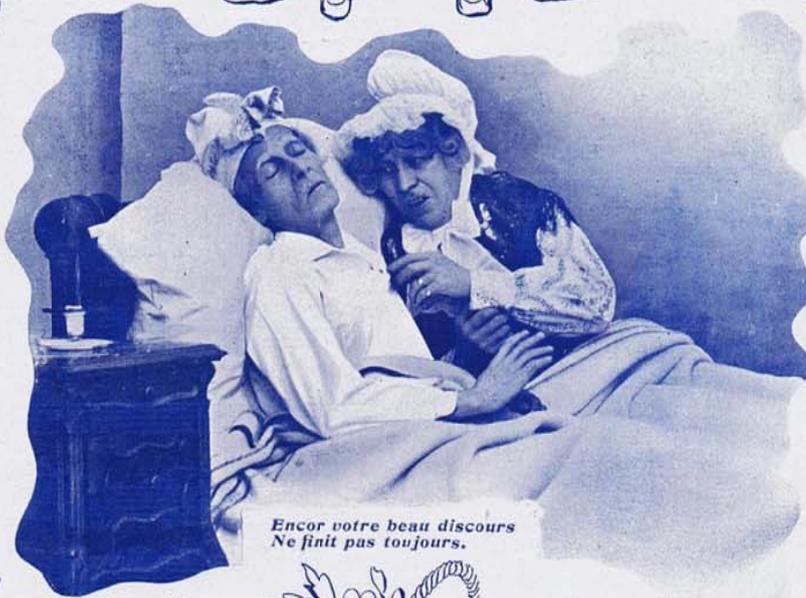
M^{me} DENIS, se ravisant.
C'est de vous qu'en sept cent un
Une anguille de Melun
M'arriva si galamment !
Souvenez-vous-en, souvenez-vous-en...
Avec des pruneaux de Tours
Que je crois manger toujours.

M. DENIS.
En mil sept cent deux, mon cœur
Vous déclara son ardeur ;
J'étais un petit volcan !
Souvenez-vous-en, souvenez-vous-en...
Feux des premières amours,
Que ne brûlez-vous toujours !

M^{me} DENIS.
On nous maria, je crois,
A Saint-Germain-l'Auxerrois.



Quel baiser ! Il est brûlant.



Encor votre beau discours
Ne finit pas toujours.

Comme, en dansant le menuet,
Vous tendites le jarret !
Ah ! vous alliez joliment !
Souvenez-vous-en, souvenez-vous-en...
Aujourd'hui nous sommes lourds.

M. DENIS.

On ne danse pas toujours.
(S'animant.)
Comme votre joli sein
S'agitait sous le satin !
Il était mieux qu'à présent,
Souvenez-vous-en, souvenez-vous-en...
Belles formes, doux contours,
Que ne duriez-vous toujours !

M^{me} DENIS.

La nuit, pour ne pas rougir,
Je fis semblant de dormir.
Vous me pinciez doucement,
Souvenez-vous-en, souvenez-vous-en...
Mais à présent, nuits et jours,
C'est moi qui pince toujours.

M. DENIS.

La nuit, lorsque votre époux
S'émancipait avec vous,
Comme vous faisiez l'enfant !
Souvenez-vous-en, souvenez-vous-en...
Mais on fait les premiers jours
Ce qu'on ne fait pas toujours.

M^{me} DENIS.

« Comment avez-vous dormi ? »
Nous demandait chaque ami.
« Bien », répondais-je à l'instant,
Souvenez-vous-en, souvenez-vous-en...
Mais nos yeux et nos discours
Se contredisaient toujours.

M. DENIS, lui offrant une prise de tabac.
Demain songez, s'il vous plaît,
A me donner un bouquet.

M^{me} DENIS, tenant la prise de tabac sous le nez.
Quoi ! c'est demain la Saint-Jean ?

M. DENIS, rentrant dans son lit,
Souvenez-vous-en, souvenez-vous-en...
Époque où j'ai des retours
Qui me surprennent toujours.

M^{me} DENIS, se recouchant,
Oui, jolis retours, ma foi !
Votre éloquence avec moi
Éclate une fois par an ;
Souvenez-vous-en, souvenez-vous-en...
Encor votre beau discours
Ne finit-il pas toujours.
(Ici M. Denis a une réminiscence.)

M^{me} DENIS, minaudant.
Que faites-vous donc, mon cœur ?

M. DENIS.
Rien... je me pique d'honneur.

M^{me} DENIS.
Quel baiser !... il est brûlant...

M. DENIS, toussant.
Souvenez-vous-en, souvenez-vous-en...

M^{me} DENIS, rajustant sa cornette.
Tendre objet de mes amours,
Pique-toi d'honneur toujours !
Ici le couple bâilla,
S'étendit et sommeilla.

L'un murmurait, en ronflant :
Souvenez-vous-en, souvenez-vous-en...
L'autre : « Objet de mes amours,
Pique-toi d'honneur toujours ! »



DÉSAUGIERS

Auteur de
Monsieur et Madame Denis

Le célèbre chansonnier naquit en
1772 et mourut en 1827.

La plupart de ses œuvres, re-
marquables par leur bonne humeur
et leur verve gauloise, sont restées
populaires.

Contentons-nous de citer : *Verse
encore, Passé à cinq heures du matin,*
*le Tableau du Jour de l'An, le Pilier
de Café, etc.*

Le Bouton d'Billou

LÉGENDE POPULAIRE

Paroles de *interprétée par* **POLLN**
FRÉDÉRIC DELEAU

Musique de
ANTONIN LOUIS



J' suis Billou, v'là mon histoire...

PIANO. *All^o riscluto.*

Moderato.
J' suis Bil - lou, v' la

rall.
mon histoire Et cel.le de mon bouton C' lui d' un fantas - sin no - toi - re

rall. *1^o tempo.*

U' la gar - nis - son d' Charen - ton; Un jour de - vant un' ba - ra - que

rall.
Que je r'gar - dais fair' des tours Je me tordais comme un bra - que D' en -

All^o mod^o ben marcato.

- tendr' tous leurs ca - lem - bourgs, Mais ma cu - lotte étant mû - re l' bouton partit tout - a - coup, Au - riez - vous par a - ven - tu - re. Trou - vé le bou -

ff p

- ton d' Billou? trou - vé l' bout - bout trou - vé l' ton ton, trou - vé l' bouton d' Bil - lou, trou - vé l' bout - bout, trou - vé l' ton ton, trou - vé l' bouton d' Bil - lou. DC.

ff

Paris qui Chante



En me criant tous en chœur :

I
J'suis Billou, v'là mon histoire
Et celle de mon bouton,
C'lai d'un fantassin notoire
D'la garnison d'Charenton.
Un jour, devant un' baraque,
Que je r'gardais fair' des tours,
Je me tordais comme un braque
D'entendr' tous leurs calembours.
Mais ma culotte étant mûre,
L'bouton partit tout à coup.
Auriez-vous, par aventure,
Trouvé le bouton d'Billou?
Trouvé l'bout-bout, trouvé l'ton-ton,
Trouvé l'bouton d'Billou?
Trouvé l'bout-bout, trouvé l'ton-ton
Trouvé l'bouton d'Billou?

II
Hélas! ma pauvre culotte
Faillit tomber jusq'en bas.
Comm' nous n'avons plus d'capote,
On aurait pu voir mes... bas;
Je la remonte bien vite,
Tout confus et tout tremblant,
Craignant qu'on n'dise : il agite
Son étend rd en plein vent.
Et la foule qui murmure
Se met à m'crier d'partout :
Auriez-vous, etc.



III
C'pendant j'finis par comprendre
Qu'on s'moquait d'moi carrément.
C'est pourquoi, sans plus attendre,
Je pique un' cours' prestement;
Mais la foule, toujours prête
A délaïsser le malheur,
Pour me pourchasser s'apprête
En me criant toute en chœur :
On l'trouv'ra, la chose est sûre,
Mais il faut l'sarcher partout.
Auriez vous, etc.



Auriez-vous par aventure

IV
De retour au corps de garde,
Je vas, comme un gros saint Jean,
Tomber sans y prendre garde
Entre les bras d'mon sargent,
Qui, pour entrer en matière,
Soudain me traita d'errouton,
Puis me dit, tout en colère :
Pour lors, ousqu'est ton bouton?
J'l'ai perdu, la chose est sûre,
Mais l'sargent me fourre au clou.
Auriez-vous, etc.

V
Messieurs, l'honneur de la France
Se trouve dedans vot' main
Et Billou, plein d'espérance,
Du clou sortira demain.
Si les passants, avec rage,
Partout passant, repassant,
En passant sur leur passage,
Disaient à chaque passant :
Passant, je vous en conjure,
Pour tirer Billou du clou
Auriez-vous, etc.

Gavotte

Extraite d'IPHIGÉNIE en AULIDE

par GLUCK

Grazioso.

3. *p dolce*

Minore.

p

6272

BERTIN & Co. S^a

DEMANDEZ PARTOUT

Le **NOUVEAU** Papier Citrate
0.70^c
LA POCHETTE JOUGLA
(12 feuilles 13 x 18)

Hygiène, Conservation et Blancheur des Dents
PAR LA **POUDRE DENTIFRICE CHARLARD**

PRIX: la boîte 2 fr. 50; la demi-boîte 1 fr. 25

EAU DENTIFRICE CHARLARD

Prix de l'acon: 2 fr. 50

Pharmacie VIGIER, 12, Boulevard Gonne-Nouvelle, PARIS

Le **VIBRANT**



VIOLONS

DEPUIS 5 ans d'après les chefs-d'œuvre des luthiers de Crémone. — Catalogues —

COMPTOIR UNIVERSEL de FRANCE, 60, rue de Provence, Paris.



Tout papier odorant non marqué A. PONSOT est une contrefaçon du véritable **PAPIER D'ARMÉNIE**
EN VENTE PARTOUT

ASTHME et Catarrhe de la **Cigarettes ESPIC**
(Boîte 2 fr.)



PORTOIR ARTICULÉ
et **FAUTEUIL-ROULANT**

DUPONT

FABRICANT, USINES S.-O.-O.
Fournisseur des Hôpitaux
10, Rue Bastequille, 10
PARIS
(Près l'École de Médecine).

4^{fr.} PAR MOIS

La "Divina"
REINE des
MANDOLINES ITALIENNES
Sonorité exquise
La "DIVINA" coûte 52^{fr.} (4^{fr.} par mois, 4^{fr.} en commandant.)
Une "DIVINA" supérieure de concert 94^{fr.} (7^{fr.} par mois, 10^{fr.} en commandant). Chaque "DIVINA" est en un riche étui avec méthode, médiators, jeu de cordes et recueil de joies moroses à 10% compt.
COMPTOIR UNIVERSEL de FRANCE, 60, Rue de Provence, Paris.



7^{fr.} PAR MOIS

La "Divina"
MANDOLINE IDÉALE !!!
Tout le monde peut l'apprendre sans maître

Les Meilleures

PLAQUES JOUGLA
sont les

Massages Médicaux et Hygiéniques
ventouses sèches et scarifiées

Pierre DESSETS

Diplômé des Hôpitaux

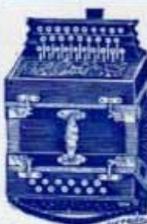
7, rue Fontaine, 7 — PARIS

LE CODE PRATIQUE DU THÉÂTRE, par M^r Hesse, avocat à la Cour d'appel, paraît à la librairie Stock. Précédé d'une spirituelle préface de M. Jules Claretie, ce livre par sa documentation constitue le guide le plus précieux pour les comédiens, les auteurs et les directeurs, en un mot, pour tous les gens de théâtre.

Il les renseigne sur leurs droits, leur indique les décisions les plus récentes des tribunaux en matière de « droit théâtral ».

Par son index alphabétique, permettant de trouver rapidement les solutions de toutes les contestations possibles, il mérite amplement son titre de *Code pratique*.

C'est, comme le dit M. Claretie, « le livre indispensable à la bibliothèque de tous les gens de théâtre ».



200 MODÈLES !!

Le plus grand choix du Monde!

ACCORDEONS d'ARTISTES

Italiens: Le **MELODIQUE**,

19 touches, 10 plus, 8 basses: 65 fr.

(5 fr. par mois, 5 fr. en commandant);

L'ORGUE, 21 touches, voix triples

d'acier, 12 basses puissantes, 14 plus:

125 fr. (6 fr. par mois, 17 fr. en commandant);

Le PIANO, accordéon chromatique merveilleux, 32 touches,

16 basses: 160 fr. (8 fr. par mois, 24 fr. en commandant, 10% comptant. Catalogue.

COMPTOIR UNIVERSEL de FRANCE, 60, rue de Provence, Paris.

UN BON CONSEIL

Avant de fixer votre choix pour l'achat d'un bon piano neuf ou d'occasion de **N'IMPORTE QUEL PRIX**, renseignez-vous chez

ALBERT FRANTZ

TÉLÉPHONE 544-37 — 63, Boulevard des Batignolles, 63 — TÉLÉPHONE 544-37

qui en a toujours un stock considérable en magasin.

PARFUM
DELETTREZ

AGLAIA

15, Rue Royale, 15
PARIS

NOUVEAUTÉS MUSICALES

En Vente à PARIS QUI CHANTE, 106, boulevard Saint-Germain

Ne me regardez pas ainsi. Poésie de H. Passerieu, Musique de F. Perpignan. Mélodie chantée par M^{lle} Myriel au Concours du « Paris qui Chante » (1^{er} prix). En ut pour mezzo-soprano. Piano et chant. Net. 1 fr. 75

Ne me regardez pas ainsi. En ut pour baryton. Piano et Chant. Net. 1 fr. 75

Accord parfait. Poésie de H. Passerieu, Musique de F. Perpignan, Piano et Chant. 1 fr. 75

Conseil. Poésie de H. Passerieu, Musique de F. Perpignan, Piano et Chant. Net. 1 fr. 75

Fête Madrilène. Divertissement espagnol pour piano, Musique de F. Perpignan. Net. 2 fr. 50
Orchestre complet, 3 fr. Chaque partie supplémentaire. 0 fr. 25

Intermezzo-Valse. Musique de F. Perpignan, pour Piano. Net. 1 fr. 75
Orchestre complet, 2 francs. Chaque partie supplémentaire. 0 fr. 20

Marche Languedocienne. Musique de F. Perpignan, pour Piano. Net. 1 fr. 75
Orchestre complet, 2 francs. Chaque partie supplémentaire. 0 fr. 25

Gavotte des Rocking's chair. Musique de F. Perpignan, pour piano. Net. 1 fr. 75
Orchestre complet, 2 francs. Chaque partie supplémentaire. 0 fr. 20

Les Amoureux serments. Poésie de Pierre André, Musique de Gaston Perducat, Piano et Chant. Net. 1 fr. 75

L'Épingle d'amour. Poésie de Léon Durocher. Musique de Gaston Perducat, Piano et Chant. Net. 1 fr. 75

Les Heures. Poésie de Georges Clavaud. Musique de Gaston Perducat. Piano et Chant. Net. 1 fr. 75

En vente au Paris qui Chante, 106, Boulevard Saint-Germain.

NE COUPEZ PLUS VOS CORS

GUÉRISSEZ-LES AVEC LE CORICIDE RUSSE La Plaque 1/2 Place 1^{fr.} 20 La Plaque 2 Pl. 2^{fr.}
ON LE TROUVE PARTOUT EN PHARMACIE GÉNÉRALE à 50 et 53, Faubourg Montmartre, et 47, Rue Lafayette, PARIS.
Le Coricide Russe dans liquide pénètre par capillarité dans les racines des cors et les détruit. Les empêche, annule, etc., etc., pressent les cors et augmentent la douleur sans aucun effet.
N. B. — Bien exiger les mots **CORICIDE RUSSE** pour éviter imitations inefficaces et même dangereuses.



RHUMES, MAUX de GORGE

Sirop BERTHÉ

EXCITATION NERVEUSE, INSOMNIE

PÂTE BERTHÉ: Maux de Gorge et Toux.

FUMOUZE-ALBESPEYRES, 78, Faubourg St-Denis, Paris.

DEUXIÈME GRANDE REPRÉSENTATION GRATUITE

OFFERTE PAR

Paris qui Chante

A SES ABONNÉS ET LECTEURS

Cette seconde Représentation, pour laquelle nous nous sommes assuré le Concours des Artistes les plus en vue des grands Théâtres et Concerts de Paris, sera donnée dans le courant du mois d'Octobre.

Nous publierons dans un prochain Numéro les indications relatives au mode de répartition des Places, d'après les votes émis dans

REFERENDUM — CONCOURS

dont nous donnerons en même temps les résultats.



Concours de "Paris qui Chante"

3^{me} GRAND CONCOURS (Concours de Beauté)

Nous rappelons à nos Lecteurs que les solutions pour ce Concours doivent nous être parvenues avant le 10 Octobre et que chaque solution doit être accompagnée de la série des bons 21 à 36.

Les résultats de ce concours seront publiés dans un prochain numéro.

5^{me} CONCOURS

Indiquer le vers exprimé par POLIN sur la photographie publiée en première page du N^o 32.

SOLUTION :

Le vers exprimé par POLIN est le suivant :

" Ces sacrées p'tites Fumelles "

extrait de la chanson " Adoré des Demoiselles ", publiée dans le n^o 24.

Solutions justes :

PRIX UNIQUE DE CENT FRANCS EN ESPÈCES

M. GEORGES GRIGY, à Bourg-Achard (Eure)

Autres solutions justes qui n'ont pu être récompensées, conformément au programme paru dans le n^o 29 :
M^{me} MOLÉNAT, 14, rue Ernest-Renan, Paris. — LITTOREY, à Sennecey-le-Grand (Saône-et-Loire). — M^{me} DROZ, 44, rue Gassendi, Paris. — A. LETELLIER, 8, boulevard Bonne-Nouvelle, Paris. — C. REBEYROL, à Sarlat.